Texte d’analyse — mai 2025

Une lecture synthétique de la scène politique française actuelle, entre dissolution attendue, effondrement des figures, et ouverture possible si la souveraineté s’incarne enfin.

Macron / Bayrou – Dissolution annoncée, ouverture possible

1. Macron : le pouvoir sans ancrage

Emmanuel Macron incarne une présidence hors-sol, fondée sur la communication, le contrôle narratif et la gestion des perceptions.
Il a accéléré la dissolution de l'État-nation, brisé le lien avec le peuple, et soumis la France aux structures supranationales (Bruxelles, OTAN, intérêts bancaires).
Mais derrière lui, se tient une mécanique plus vaste — une architecture globale qui agit sans visage.

Sa présidence n'est pas un projet, c'est une opération de liquidation, et son isolement final est inévitable.
Le système qui l'a porté ne le contrôle plus totalement, et il se place à contretemps du réel historique.

---

2. Bayrou : le vestige moral devenu fantôme

Ancien pilier moral de la République, Bayrou s'effondre lentement sous le poids de ses propres contradictions. L'affaire de Bétaram, sa famille impliquée, son catholicisme contredit, et son absence d'autorité réelle au sein du pouvoir macroniste,
en font une figure vidée, tolérée mais plus respectée.
Il parle encore, mais sa voix tremble, son regard flotte, son discours se perd.

Il est devenu le reflet fatigué d'une époque qu'il n'a pas su quitter.

---

3. Une dissolution attendue, mais sans puissance

Le peuple attend une dissolution — mais elle ne donnera rien si elle reste contenue dans les règles du jeu actuel.
Changer l'Assemblée sans changer de cadre, c'est recycler l'impuissance.
Une dissolution, dans les mains du système, est une opération cosmétique.

---

4. La brèche Asselineau – à condition d'ouverture

François Asselineau détient une parole rare par sa clarté historique, sa constance juridique, et son refus de l'atlantisme.
Mais il est isolé. Sa force ne prendra forme que s'il s'ouvre :

** à d'autres souverainistes réels,*
** à des voix enracinées hors des partis,*
** et surtout à la perspective d'États généraux au sens large :*
non pas un simple référendum, mais un appel vivant au peuple,
une réouverture de la parole politique fondatrice.

Conclusion :

Si Asselineau reste ferme sur sa ligne tout en ouvrant le canal,
il peut devenir le point de convergence d'une bascule encore possible.
Mais s'il reste seul, il portera une vérité juste dans le désert.